

Corridors écologiques et micro-habitats

Bilan d'activités 2010

Le programme de réalisation de « corridors écologiques », ou trame verte, portent sur deux bans communaux, quatre exploitations agricoles et viticoles et une association viticole. Concrètement, la LPO a réalisé des plans de gestion pour chaque structure, ce qui permet de proposer, après un diagnostic détaillé, les travaux à effectuer pour constituer les corridors écologiques.

Le bilan ci-dessous présente de façon synthétique les actions qui ont été menées depuis la mise en place du programme. Nous rappelons que ce programme a débuté en 2008 pour 4 projets (Schoppenwihr, Tourne-sol, Tyflo et Staehle) a permis de consolider les travaux entamés et de poursuivre des actions dans une optique de continuité. Les 3 autres projets ont effectivement débuté en 2009 pour Bischoffsheim et 2010 pour Muttersholtz et le GAEC le Courlis).

Exploitation de Schoppenwihr

Le projet du parc de Schoppenwihr regroupe de nombreuses problématiques : pratiques agricoles, protection de l'eau, de la biodiversité, morcellement des habitats par les infrastructures routières et ferroviaires et biotopes-relais de la trame verte régionale.

La superficie totale du domaine est de 150 hectares, soit 50 ha de parc et 100 ha cultivés découpés en 11 îlots cultureux regroupés autour du bâti. Les îlots principaux occupent respectivement 49, 20 et 14 hectares. Le propriétaire exploitant a changé à partir de 2008 de mode cultural (rotation des cultures et conversion vers l'agriculture biologique). Il a souhaité accompagner ce changement avec la création d'une véritable trame verte sur l'exploitation. C'est dans ce cadre qu'intervient la LPO.

Îlot 1

Cette grande parcelle de près de 50 hectares d'un seul tenant était cultivée en monoculture de maïs jusqu'en 2008. À partir de 2009, elle a été divisée en quatre parcelles, trois parcelles de 10 ha et une parcelle de 15 ha. Ce découpage permet de conduire des rotations dans les cultures, mais aussi de structurer l'espace et d'y créer de nouveaux habitats.

Le thalweg présent sur la partie Sud de l'îlot a été exclu de l'espace cultivé de telle sorte qu'il devienne un biotope humide. Les interventions ont consisté pour l'essentiel à délimiter une zone de non-intervention, pour favoriser la végétation palustre.

Îlot 2

Une haie vive a été plantée au nord de l'îlot sur une longueur de 400 m, formant la limite du domaine. Cette haie a été complétée par une bande herbeuse large de 8 m.

Îlot 11

Cet îlot de 14 ha cultivé en luzerne a fait l'objet d'une plantation de haie (1200 jeunes arbres) en hiver 2008-2009 le long de la voie ferrée sur 4 à 50 m de large pour 500 m de long, soit une surface de 2 ha, concernant 14,28% de la SAU.

Exploitation maraîchère « Le Tourne-sol »

L'exploitation « Le Tourne-sol » appartient à un couple de jeunes agriculteurs en cours d'installation. Confrontés à la difficulté de trouver des terrains à cultiver, ils ont démarré sur 1,17 ha en lisière de forêt à Riespach, puis sur 2,12 ha supplémentaires à Henflingen depuis la fin de l'année 2008, soit un total de près de 3,3 ha.

Ils pratiquent la culture maraîchère et l'élevage extensif selon les principes de la biodynamie. Ils sont en cours de certification AB (Agriculture Biologique), car les parcelles à Henflingen étaient cultivées en maïs de manière intensive jusqu'en 2008, date à laquelle les agriculteurs ont repris le terrain. Aujourd'hui, l'exploitation fonctionne en AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne), fournissant à 70 familles un panier hebdomadaire.

En 2009, une présentation du projet « corridors écologiques » a été faite par un salarié de la LPO sur le terrain avec pour thème « agriculture et biodiversité » à 40 personnes adhérentes de l'AMAP et les premiers aménagements (10 arbres fruitiers à hautes-tiges) ont été réalisés. Une centaine de mètres de haie ont été plantés à l'initiative de l'agriculteur.

Suite au diagnostic réalisé par la LPO prenant en compte aussi bien les contraintes écologiques qu'économiques de l'exploitation, un certain nombre d'autres actions concrètes a été validé et mis en oeuvre progressivement.

Parcelles à Henflingen

Une prairie a été mise en place sur les surfaces anciennement cultivées en maïs, par étalement du produit de la fauche d'une prairie proche, afin de garantir le développement d'espèces locales.

Cette prairie bénéficie désormais d'une gestion extensive, avec un pâturage à chargement inférieur à 1 UGB/ha (Unité Gros Bétail) (5 ovins).

Une haie a été plantée par l'agriculteur sur les 100 premiers mètres le long du fossé ainsi que sous la ligne électrique, mais . Le nord de la parcelle a fait l'objet de la plantation d'un verger hautes-tiges (hiver 2009/2010). L'exploitant a ainsi planté 34 arbres fruitiers, un nombre suffisant pour permettre à la faune typique des vergers de s'épanouir dans son milieu. Un nichoir à chevêche d'Athena a aussi été installé sur un vieux poirier. La présence de l'espèce a été notée dès le printemps suivant (chants et indices). En outre, l'exploitant a installé une ruche et un hôtel à insectes.

Projets à venir :

La plantation, fin 2010, de 100 m de haie supplémentaire au nord et de 200 m supplémentaires sous la ligne électrique et le long du fossé permettront d'abriter une avifaune plus importante sur le site en créant des habitats supplémentaires sans gêner les cultures.

Les dépressions du sol existantes seront surcreusées de façon à diversifier la topographie, avec régilage des matériaux à proximité. Une grande dépression humide sera créée, avec un profil diversifié, en aval de la parcelle, permettant l'installation d'une végétation variée agissant comme filtre pour l'eau drainée par le fossé.

Parcelles de Riespach

Le site de Riespach est depuis début 2010 voué au pré-verger. Un mode de gestion différenciée a été mis en place, avec rotation de fauches tardives (pour permettre à l'ensemble du cortège botanique de s'épanouir) et de pâturage extensif (5 ovins).

La ferme « Le Tourne-Sol » est aujourd'hui une vitrine non seulement pour la qualité de ses produits mais aussi pour la prise en compte de la biodiversité au sein même de son exploitation.

Exploitation viticole Staehle à Wintzenheim

Exploitation familiale de 8 ha, la majorité des parcelles de l'exploitation peuvent être regroupées sur plusieurs secteurs : Chapelle des bois, Rotenberg, Hengst et Wantstein (seuls les 2 premiers sites sont concernés par le programme). La production se fait sans utilisation de produits phytosanitaires, et les apports d'engrais sont fractionnés, voire même absents, selon les parcelles et la nature du sol pour que la plante reçoive la quantité optimale de nutriments. La production intégrée ou biologique telle qu'elle est pratiquée sur le domaine permet de préserver les paysages ruraux traditionnels.

C'est pourquoi les propositions suivantes se rapportent pour l'essentiel à l'organisation spatiale de la gestion plutôt qu'à des pratiques d'ores et déjà positives pour la biodiversité. Une grande diversité d'éléments de micro-habitats enrichit considérablement la structure actuelle du paysage, apportant une plus grande diversité biologique.

Chapelle des bois

Le site a pour vocation de fonctionner comme un biotope-relais entre le massif forestier et la pelouse de l'Oberschoflit d'une part, et le Rotenberg et le coteau boisé d'autre part.

La solution proposée est d'optimiser les potentialités du site par des conseils de gestion ainsi que par la création de micro-habitats supplémentaires. S'agissant des modes de gestion, il est ainsi recommandé de respecter des délais d'intervalle de fauche, sur des espaces bien identifiés et de favoriser le dépôts de paille pour le mûrissement des graines. Sur ces conseils, l'exploitant a effectué une fauche tardive, voire n'a pas fauché.

En 2010, des tas de pierres ont été réalisés. Ils ont été complétés par la mise en place de zones de broussailles et la plantation d'arbres fruitiers isolés.

Rotenberg

D'une surface de près de deux hectares, le site présente des talus qui sont gérés de manière extensive, fauchés annuellement en fin d'été. De la même manière qu'à la Chapelle des bois, il est appliqué un mode de gestion extensif des talus et tournières. Les matériaux fauchés sont exportés pour former des endains.

Association Tyflo

L'association Tyflo est un regroupement de vignerons alsaciens, qui ont pour objectif autant de diminuer l'impact de leur activité sur l'environnement que d'élaborer des produits sains et de bonne qualité. Ses adhérents atteignent près de 65 membres ; ils gèrent une surface de plus de 900 ha en production, soit 7% du vignoble alsacien.

La LPO contribue au projet en :

- organisant des sessions de formation à destination des membres de l'association Tyflo sur les enjeux en terme de biodiversité sur une exploitation viticole : faune auxiliaire des cultures, les modes de gestion adaptés à la préservation de la biodiversité, etc.
- prenant également en charge, en collaboration avec Tyflo, la réalisation de fiches techniques. Ces fiches ont pour thématiques les principaux éléments favorables à la biodiversité dans le vignoble.

En 2010, une session de formation sur les thèmes de la gestion des haies et l'intérêt des pierriers dans le contexte viticole a eu lieu sur les parcelles des exploitations Beck-Hartweg à Dambach-la-Ville et Staehlé à Wintzenheim. Cette formation, faite dans le cadre du partenariat avec l'association TYFLO, fut également relayée par la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin ainsi que par la cave coopérative de Wintzenheim.

Un article paru le 12 janvier 2010 dans « L'Est Agricole et Viticole » a aussi permis de faire découvrir ce partenariat et nos actions au milieu viticole alsacien.

Les viticulteurs exploitants des parcelles sur le Bischenberg ont ainsi pu participer le 27 juillet 2010 à une formation sur la gestion extensive des espaces marginaux, dans le cadre des actions que mène la LPO Alsace sur le site. Une dizaine de personnes a bénéficié de cette formation.

Projets à venir :

3 nouvelles fiches techniques sont en cours de réalisation (parution début 2011) et les 3 dernières verront le jour fin 2011.

De leur côté, les membres de Tyflo s'investissent dans la démarche écologique :

- en prenant en compte la biodiversité sur leur exploitation, en intégrant ces notions dans leur cahier des charges. Pour ce faire, ils conviennent de préserver ou de créer des habitats favorables à la faune et à la flore, tels que des vergers, des haies, des prairies maigres, des murets...
- pour les espèces bio-indicatrices, ils s'engagent à mettre en place des nichoirs et à réaliser des prospections et des suivis des espèces patrimoniales (chevêche d'Athéna, huppe fasciée, torcol fourmilier).

Bischoffsheim : un cas d'école pour la création de corridors écologiques

Commune de plus 3300 habitants située sur le piémont bas-rhinois, une des particularités de Bischoffsheim tient à la configuration et la superficie de son ban communal. En effet, celui-ci s'étend sous la forme d'une bande plus ou moins étroite selon un axe est-ouest perpendiculaire au fossé rhénan, depuis le Bruch de l'Andlau jusqu'au piémont. La commune est également propriétaire d'une forêt de plus de 1150 ha sur le ban communal de Boersch, sur le versant Est des Vosges moyennes entre 300 et 1000 m d'altitude. Les points extrêmes de la commune sont distants de près de 25 km pour une amplitude altitudinale de 850 m. Ce ban communal ainsi que les propriétés communales se déploient à travers l'ensemble des régions naturelles caractéristiques de cette partie de l'Alsace, à savoir le Ried du Bruch de l'Andlau, la terrasse loessique de Niedernai, les collines du piémont, et enfin les versants forestiers orientaux des Vosges moyennes. Il se prête idéalement à la mise en place d'une trame verte transversale est-ouest sur une grande partie de la plaine d'Alsace. Pour la réaliser, il convient de s'appuyer sur les éléments paysagers caractéristiques de chaque unité géographique afin de pouvoir les connecter entre eux.

Concrètement, la LPO a fait un certain nombre de propositions allant de la mise en place d'un plan de gestion de la fauche des bords de chemin, à la création de bandes enherbées le long des fossés qui n'en étaient pas encore pourvus, en passant par la reconquête des milieux prairiaux sur les terrains communaux, ou la plantation de haies et d'arbres de haut-jets, de renaturation de l'actuelle gravière, etc.

Suite à ces propositions, de nombreux travaux ont été réalisés :

Sur le **ban communal de Bischoffsheim**, la commune de Bischoffsheim a acquis un lamier à bras pour tailler les nombreuses haies présentes, évitant ainsi de les déchiqeter comme on le voit trop souvent avec un broyeur. **Dans le Bruch de l'Andlau**, des bandes enherbées de 3 mètres de large ont été mises en place le long des fossés de drainage (plusieurs centaines de mètres). Ces derniers ont également été rouverts en partie afin de favoriser les amphibiens, les insectes et d'autres plantes aquatiques. Au printemps 2010, les observations au sein ou le long de ces fossés du cuivré des marais (papillon) et de plantes rares comme l'hottonie des marais ou le potamot coloré justifient amplement ces mesures. Le printemps 2011 devrait être riche en bonnes surprises pour les naturalistes. Afin de limiter la fréquentation humaine anarchique dans les espaces naturels, des barrières ont été mises en place et les accès aux zones sensibles ont été limités. L'objectif principal est de réduire les dérangements des derniers couples de courlis cendrés.

Par ailleurs, la renaturation de la **gravière de Bischoffsheim** a démarré. Le projet quasiment définitif a été approuvé par le conseil municipal. Les travaux devraient commencer avant la fin

d'exploitation prévue en 2015. L'ensemble du site a une surface de 80 hectares dont 20 hectares de prairies remarquables et de parcelles à renaturer. Roselières, mares, hauts-fonds et autres îlots pour l'avifaune transformeront sans nul doute ce site en un haut-lieu de la biodiversité régionale.

La mise en place d'une gestion extensive des bords de chemin (fauche à la fin août-début septembre), aussi bien dans le Ried que sur la colline a permis de sauvegarder des kilomètres de zones refuges, notamment pour la flore et les insectes. Ce plan de fauche a été élaboré non seulement en concertation avec la commune en charge de l'entretien mais aussi avec les viticulteurs qui étaient soucieux de sauvegarder ces espaces de nature pour préserver les « auxiliaires des cultures ».

Sur la **colline du Bischenberg**, plus de 300 mètres de haies vont être plantés durant l'hiver 2010 / 2011 sur un îlot de parcelles localisé sur le versant Ouest de la colline. Ces éléments arbustifs viendront compléter un paysage dominé par le vignoble et ainsi offrir gîtes et couverts à la pie-grièche écorcheur, au turier pâtre, etc. La gestion extensive des prairies maigres devrait peu à peu accueillir des plantes rares, telles les orchidées sauvages.

Au printemps 2010, une sortie du Conseil Municipal a permis de présenter le projet de trame verte et plus particulièrement les plantations et le plan de fauche sur le « Bischenberg ».

Commune de Muttersholtz

En 2009, un travail similaire a été engagé sur la commune de Muttersholtz (Centre-Alsace). Cette commune se situe en partie dans la zone inondable de l'Ill. Cela implique des enjeux particuliers en terme de préservation de la faune et de la flore ainsi que de la qualité de l'eau.

Concrètement, un comité de pilotage réunissant un panel représentatif d'acteurs locaux s'est déjà réuni plusieurs fois lors de sorties sur le terrain.

Après une première présentation de l'étude devant le Conseil Municipal de Muttersholtz le 10 février, une deuxième a eu lieu devant le comité de pilotage le 23 avril. Des sorties avec le comité ont été effectuées sur le terrain le 22 mai et le 9 juillet afin de présenter les sites et les propositions de restauration des habitats et de la TVB.

L'accompagnement se traduit également par plusieurs réunions de travail entre le Maire de Muttersholtz et le représentant de la LPO Alsace.

Projets à venir :

Plusieurs projets sont en bonne voie. Par exemple, la municipalité prévoit de créer un réseau de mares dans la moitié ouest du ban communal. Pas moins de 6 mares sont ainsi à l'étude. Par ailleurs, deux anciennes mares obstruées par la végétation doivent bénéficier d'un entretien salubre pour la faune. 2011 sera ainsi peut-être l'année du retour de la rainette verte ou du triton crêté. La plantation d'une haie de plusieurs centaines de mètres est également prévue en périphérie du village dans un paysage de cultures pauvre en éléments arbustifs. Les devis de ces travaux sont en cours. Dans une clairière forestière au Nord de Muttersholtz, sous une ligne électrique traversant la forêt, des essais de gestion extensive, avec fauche tardive et exportation du produit de la fauche sont conduits sur une petite surface. Par ailleurs la commune et l'ONF se sont mis d'accord pour créer une lisière en dent-de-scie en bordure nord de la clairière afin d'améliorer cet écotone.

Le GAEC du Courlis à Hilsenheim

Située dans le Ried Centre-Alsace, la ferme du GAEC du Courlis de Hilsenheim, est un élevage bovin qui produit notamment le lait des fromages des « Près du Ried ». Cette production a spécialement été créée dans les années 90 pour contribuer à maintenir les prairies naturelles du Ried avec leur biodiversité. C'est donc tout naturellement qu'elle a acceptée de participer au programme « corridors écologiques et micro-habitats » de la LPO-Alsace. L'exploitation laitière

du GAEC du Courlis gère un ensemble de parcelles qui représentent un panel représentatif des milieux agricoles et naturels présents en Alsace centrale.

L'objet de l'étude a été de faire un diagnostic de la biodiversité des parcelles gérées par le GAEC du Courlis. Les inventaires ainsi réalisés durant le printemps et l'été 2010 ont mis en évidence plusieurs espèces inscrites en liste rouge. Des oiseaux comme le courlis cendré et la caille des blés ont été contactés sur les parcelles de l'exploitation agricole. Parmi les papillons on trouve l'azuré de la sanguisorbe, l'azuré des paluds et le cuivré des marais. La flore comprend la gratiolo officinale et l'inule des fleuves.

De manière plus générale cette étude est également l'occasion d'explorer de nouvelles voies dans la conciliation entre les impératifs économiques d'une exploitation agricole et la sauvegarde de la biodiversité de nos campagnes et des zones humides en particulier.

C'est ainsi qu'une sortie avec des techniciens et un représentant de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin a été réalisée le 18 juin dans le Ried Centre-Alsace afin d'échanger les connaissances et les expériences sur le plan technique.

Projets à venir

Il s'agira de proposer des pistes d'actions pour améliorer le réseau écologique local par le renforcement des corridors écologiques et la bonne gestion des habitats et des micro-habitats naturels. Parmi les pistes d'actions qui ont été mis en évidence on trouve des outils déjà éprouvés comme les mesures agro-environnementales, les bandes enherbées le long des cours d'eau ou la création de haies. Plus innovants sont diverses propositions d'expérimentations destinées à concilier la production fourragère et la biodiversité des prairies et des zones cultivées.

On citera par exemple le concept de « prairie éco-intensive » qui vise à concilier fauche tardive, production d'un fourrage de qualité, rendement et maintien de la biodiversité prairiale. Si les résultats d'une telle expérimentation se montraient concluants il serait alors possible de remplacer les prairies intensives aux fauches précoces, néfastes pour l'avifaune, tout en maintenant la rentabilité de l'exploitation.

Dans les zones cultivées, la production de fourrage en seconde culture, après la moisson du blé par exemple, appelée « culture en dérobée », permettrait de compenser une éventuelle extensification des prairies naturelles en zones humides, de protéger les sols et les eaux souterraines et d'offrir un abri hivernal pour la faune en préservant une zone refuge non fauchée.

L'étude sera suivie d'un accompagnement de l'exploitation dans l'une ou l'autre des propositions ou expérimentations qu'elle choisira de concrétiser.

Information, sensibilisation et vulgarisation du projet

Afin de pouvoir démultiplier les actions de renaturation menées dans le cadre du projet « corridors écologiques », il est important de porter à connaissance, auprès de différents publics (scolaires, professionnels, élus...) la démarche entreprise sur les exploitations agricoles et viticoles ainsi que sur les communes.

En 2010, la LPO Alsace a été régulièrement sollicitée pour présenter ses actions et la méthode mise en œuvre.

Le 24/04 une sortie dans le vignoble d'Obernai et de Bischoffsheim a permis au « grand-public » (10 personnes) de découvrir les richesses naturelles du secteur et le projet « trame verte » en collaboration avec l'Office du Tourisme d'Obernai.

Des étudiants en formation professionnelle (20 personnes) au lycée agricole d'Obernai ont ainsi pu découvrir sur le terrain les modes de gestion compatibles avec une logique de « trame verte » mis en place sur la colline du Bischenberg. De la même manière le 15/09, une classe de terminale (environ 25 élèves) du lycée agricole d'Obernai a passé une matinée à prendre connaissance, aussi bien en salle que sur le terrain, des actions menées sur le vignoble de Bischoffsheim. Le 18/09, c'est lors de la foire de BiObernai qu'un salarié de la LPO a animé une conférence sur le sujet de la biodiversité.

Dans le cadre de deux visites guidées consacrées à l'écologie du Ried de l'Illwald, le 8 septembre et le 14 octobre, destinées à des classes (55 élèves) du Lycée agricole de Rouffach, les problématiques de la TVB ont été présentées en s'appuyant sur les projets de la LPO Alsace.

Le 21 septembre 2010, la LPO a été auditionnée par le Conseil Economique et Social d'Alsace sur la démarche entreprise, toujours à Bischoffsheim. Enfin, Christian Braun, directeur de la LPO, a présenté la démarche « Trame Verte » lors des Conférences du Jardin des Sciences de l'Institut de Physique de Strasbourg en octobre 2010 devant une centaine de personnes.

Afin de communiquer envers le grand public, une visite guidée du Ried de Bischoffsheim a été réalisée le dimanche 9 mai 2010 au matin (15 personnes).

Le jeudi 30 septembre fut réalisée une rapide présentation de l'étude TVB de Bischoffsheim et des possibilités de restauration des habitats en zones humides lors d'une soirée (40 personnes) consacrée au Ried à Blaesheim organisée par la Conseil Général du Bas-Rhin (Powerpoint de 20 mn).